

Et que l'aube soit rouge

Chapitre 1

Dans les tavernes sombres et sordides, il se raconte des histoires. Des histoires encore plus sombres et sordides que les lieux qui les abritent. Mais peu à peu, ces histoires devinrent des légendes, les légendes devinrent des mythes ... et certaines choses qui n'auraient pas dues être oubliées, furent perdues. Toutefois, certaines de ces histoires se racontent encore au plus profond de la nuit ... à l'heure la plus sombre, lorsque les âmes éperdues errent en quête de leur raison égarée... Elles se murmurent dans l'ombre et résonnent à travers le silence glacé de la peur. Si vous êtes assez courageux, d'aucuns dirait fou, pour tendre l'oreille sur leur passage, vous pourrez saisir quelques bribes de ces récits fantastiques. Et, si par hasard, vous vous promenez un vingt-et-un décembre, dans ces contrées de débauche, vous entendrez peut-être l'histoire de la fin du monde. Personne ne l'a connaît entièrement et rares sont ceux qui sont assez téméraires pour oser l'énoncer à voix haute. Encore plus rares sont ceux qui y parviennent sans sombrer dans la folie. Mais si vous êtes chanceux, vous arriverez peut-être à reconstituer l'intégralité du récit.

Il commençait ainsi :

« Simultanément. Dans une galaxie somme toute pas très éloignée puisque c'est la nôtre. Lové sur la face cachée de la lune, Il attendait. Il attendait que vienne son heure.

Un jour, par une belle matinée ensoleillée, le cycle se brisa. Des ténèbres insondables de la plus profonde des crevasses, Il sortit. Relevant sa tête, Il huma l'air—H, aspira avec volupté l'odeur familière de la mort. C'était l'heure.

Il s'avança dans la lumière (c'est-à-dire sur la face-pas-cachée de la lune). Psalmodiant, Il invoqua la puissante magie de ses semblables et prononça l'allocution habituelle des situations désastreuses*.

« Un Peigne pour les gouverner tous. Un Peigne pour les trouver. Un Peigne pour les amener tous, et dans les ténèbres les délier. »

Sa voix, amplifiée par la magie, se dispersa à travers les horizons. Puis tranquillement, Il se mit en route. Ses pas résonnaient sinistrement dans son sillage, présage lugubre de sa funeste destinée**.»

*pas pour lui

**pas pour lui

Chapitre 2

Il galopait dans les Blanches prairies de la lune, fouettant l'air de sa crinière en brosse. Il allait bientôt réussir le défi qu'il s'était lancé, il n'en restait plus qu'un, et il était sur le point de l'attraper. Il avait repéré sa proie. La traque avait pris plusieurs jours, mais le dragon avait fini par se trahir. Et cela allait le mener à sa perte. Les dragons de lune n'avaient pas de prédateurs connus, on racontait que leur seule évocation suffisait à faire mourir de peur même les âmes les plus courageuses. Pourtant depuis quelques temps, une ombre pesait sur leur lignée. Personne ne l'avait jamais vue, ni même entendue, mais les dragons s'étaient peu à peu fait discrets, jusqu'à disparaître complètement de la surface lunaire pour aller se cacher au plus profond des crevasses obscures. Mais il arrivait toujours à les retrouver, et cette fois-là ne faisait pas défaut. Le poney se mit à grimper le long d'une crevasse. La piste se rétrécissait au fur et à mesure qu'il se rapprochait de sa proie. Il se déplaçait aussi furtivement que rapidement. Bientôt, il se retrouva au sommet de l'aspérité. Il dominait l'ancre du dragon, se trouvant juste au-dessus de celui-ci. La bête gigantesque n'avait pas encore décelé sa présence et était occupée à manger une étoile filante, inconsciente du danger qui la guettait.

Le poney se prépara à l'assaut ; il fallait agir vite et avec précision. Une seule attaque pouvait réussir à terrasser le dragon. Il réaffirma ses appuis, se mis en position et pris son élan. C'est alors qu'il l'entendit.

L'appel.

Il résonna autour de lui, emplissant l'espace et occultant tout le reste.

Il était de retour. Enfin.

Le poney se releva et, sans adresser plus d'attentions au dragon, il fit demi-tour et partit au galop vers l'horizon.

Longtemps après sa disparition, on attendait encore le vent souffler dans son sillage.

"But there's one they fear... in their tongue he is Dovahkimi, PONYBORN!"

Chapitre 3

La patrouille lunaire parcourait doucement l'espace au-dessus du cratère 42TNK211212. Une perturbation avait été annoncée mais pour le moment l'endroit était calme et tranquille. Mais le capitaine poney avait depuis longtemps appris à ne pas se fier à ce qu'il voyait, l'invisible (appelons-le Artémis) avait tellement plus de choses à raconter. Il vérifia les radars et les sonars : appart eux, l'endroit était désert. Il promena son regard expert sur les indicateurs du panneau de contrôle : toutes les données que le vaisseau recevait étaient dans la norme. Ce n'était pas normal, à ce stade elles auraient dues leur permettre d'analyser le type de perturbation face à laquelle ils allaient devoir faire face. Le matériel poney était infallible, les capteurs ne pouvaient donc pas se tromper. Or, les écrans de contrôle restaient désespérément stables, imperturbables. Le capitaine poney piaffa. Quelque chose se tramait. Il le voyait dans l'eau, il le ressentait dans la terre, il le sentait dans l'air. Et son instinct lui soufflait que ce 'était quelque chose de gros, de très gros. L'équipage s'agita, mal à l'aise.

Soudain, sortit de nulle part, un hologramme apparut devant eux. L'hologramme représentait l'image d'un Peigne, immense et finement ciselé. Les poneys restèrent ébahis quelques secondes devant la magnificence de l'apparition.

Puis une voix sembla émerger du Peigne, une voix envoutante et ensorcelante.

« Au secours Chouwie, vous êtes notre seul espoir ! »

L'hologramme disparu ensuite, aussi vite qu'il était apparu. Chouwie, le capitaine du vaisseau (car c'était bien lui) s'ébroua, comme pour se sortir d'un rêve. L'heure était grave, hennissant des instructions au reste de l'équipage, il se dirigea vers le poste de navigation. Ils devaient rentrer au plus vite.

Bientôt le vaisseau fila à toute allure à travers l'espace.

Chapitre 5

Ils étaient réunis tous les quatre autour de la grande table du Conseil des Poneys. Le Roi Sorcier Poney d'Angmir se tenait en bout de table, fièrement. C'était lui qui avait convoqué le Conseil. Et Dovakhimi et Chouwie avaient répondu à son appel. La situation était solennelle, et le silence qui régnait dans la salle grave et pesant.

La quête qu'ils étaient sur le point d'entreprendre ne serait pas facile à mener. Et encore moins à réussir. Mais ils n'avaient pas le choix.

Leurs crinières en dépendaient.

Ils devaient retrouver le Peigne Sacré, l'artefact ultime des Poneys. Celui-ci avait disparu au Premier Age, et le Roi Sorcier Poney d'Angmir était à sa recherche depuis des milliers d'années. Aujourd'hui, enfin, il avait trouvé une piste. Il avait fini par découvrir où le Peigne était caché !

Et c'était sur la Terre.

Le plan était simple, et on pouvait le résumer en ces quelques hennissements (ce que fit d'ailleurs, Dovakhimi) :

« On fonce, on casse, on latte, on fume, on démolit, on détruit, on pilonne, on marave, un café, l'addition, on emballe le peigne et on est de retour à la casba le soir même. »

Ce à quoi Chouwie rétorqua, en tapant son sabot sur la table de pierre :

« On n'entre pas si facilement sur la Terre ! En ces lieux, il y a un mal qui ne dort jamais ... Et les verticaux sont toujours attentifs ! C'est une terre dévastée et stérile, recouverte de braises, de cendres, et de poussières. L'air que l'on y respire n'est que vapeur empoisonnée. Même dix mille poneys n'en viendraient pas à bout... »

Le Roi Sorcier Poney d'Angmir s'interposa alors, mettant fin au désaccord :

« Je crains, mes amis, que nous n'ayons pas le choix. Un grand pouvoir implique de grandes responsabilités. Cette quête nous incombe, et c'est notre devoir de tout faire pour récupérer le Peigne Sacré. »

Les deux poneys opinèrent du chef, faisant virevolter leur crinière. Le Roi Sorcier Poney d'Angmir demanda alors l'avis d'Artémis, le Poney Invisible. Celui-ci était un fin stratège et il leur exposa les quelques stratégies auxquelles ils n'avaient pas songés :

« »*

Le Roi Sorcier Poney d'Angmir, hocha la tête, satisfait. C'était finement pensé, comme toujours avec Artémis.

« Bien, nous embarquons donc demain, sur la Buse Centium. »

Il se leva, mettant fin à la séance et se dirigea vers les écuries. Les autres poneys lui emboîtèrent le pas.

*Pour une meilleure compréhension, nous ne traduiront pas en langage visible les paroles d'Artémis

Chapitre 6

Chouwie était en train de régler les derniers paramètres de vol, tous les poneys avaient embarqué à bord de la Buse Centium et le vaisseau venait de décoller. Après avoir stabilisé la navette stellaire, il enclencha le poney pilote automatique et partit rejoindre ses camarades dans la salle de réunion, dans la partie arrière du vaisseau.

« Il nous faudra 42 minutes pour atteindre la terre »

Hennit-il, en entrant dans la salle. Dovakhimi renâcla :

« Et dire que c'est le meilleur vaisseau de la flotte lunaire ! J'aurai fait le trajet plus vite à vol de dragon !

- Ne sois pas si sarcastique ! Et de plus, ce n'est pas le meilleur vaisseau de la flotte. Il existe une légende qui raconte que dans les temps anciens il y avait un vaisseau mythique qui naviguait sur les océans de l'espace... on dit que ce vaisseau est un vaisseau merveilleux ; que d'apparence il ne paie pas de mine, mais que c'est plus grand à l'intérieur qu'à l'extérieur, qu'il est si rapide qu'on ne peut le voir que quand il est arrêté, qu'il est si puissant que rien de lui résiste ! On dit qu'il vogue toujours d'étoile en étoile à travers le temps ... c'est le rêve de tous les Poneys Pilotes que de croiser un jour la voie de ce vaisseau extraordinaire... »

Pendant ce temps, le Roi Sorcier Poney d'Angmir s'entretenait activement avec Artémis, le Poney Invisible. En effet l'artefact qui lui avait permis de retrouver la trace du Peigne était le GPPS*. Mais celui-ci était codé et ses données entièrement chiffrées. Après de nombreux calculs acharnés, le Roi Poney avait réussi à en décoder assez pour connaître l'emplacement approximatif du Peigne. Mais, il cherchait maintenant, en mettant l'intelligence d'Artémis à contribution, à en déterminer l'emplacement exact.

« ... On dit que des êtres extraordinaires habitent ce vaisseau, qu'ils parlent aux étoiles et chantent à la lune... »

Chouwie continuait sa litanie, et dans ses yeux on pouvait voir briller la lueur de l'émerveillement. Enthousiasmé par son humeur par son admiration contagieuse, Dovakhimi commençait à se sentir de plus en plus intéressé par les prouesses du vaisseau légendaire.

Artémis tapa soudain du sabot, ce qui ne résonna pas et ne fit pas de bruit. Il était sur le point de définir les coordonnées du Peigne. Il fit part de ses réflexions au Roi Sorcier Poney d'Angmir, qui se mit à réfléchir de plus belle. Ils y étaient presque !

« On dit que les étoiles filantes s'écartent sur son passage et que dans leur sillage on peut les entendre murmurer son nom.... »

Dovakhimi était maintenant pendu aux oreilles de Chouwie et attendait avec impatience la suite...

« Eurêka j'ai trouvé ! »

S'exclama soudain le Roi Sorcier Poney d'Angmir en se redressant. Ce qui permit à Chouwie de reprendre ses esprits et de se rappeler ses fonctions de Capitaine du vaisseau.

« hum, et nous nous approchons de la Terre, je vous propose que nous passions tous dans le cockpit à partir de maintenant, pour que nous puissions naviguer en manuel vers l'endroit où se trouve le Peigne Sacré. »

Les poneys eurent tôt fait de s'installer dans le cockpit. Chouwie en profita pour déclencher le générateur d'Invisibilité créé par Artémis pour rendre le vaisseau indétectable et imperceptible à tout matériel humain, et d'une manière plus générale à tout, tout court. La Terre se trouvait là, juste sous leur yeux, et ils pouvaient même apercevoir l'anticyclone méditerranéen à travers le pare brise immense du vaisseau.

« Terre ! Terre, à l'horizon ! » s'exclama Dovakhimi.

« Elle est bleue comme une orange ! » renchérit Chouwie.

« Et pourtant, elle tourne ! » continua le Roi Sorcier Poney d'Angmir.

« » acheva Artémis.*

« C'est pas faux ! »

Répondirent les autres poneys, en chœur.

* Great Pony Peigne Searcher

**Il dit qu'il voit pas le rapport

Chapitre 7

Le Roi Sorcier Poney d'Angmir posa son sabot sur le sol de la Terre. Il renifla avec dédain l'air et resta un instant sans bouger, jugeant du regard les environs du vaisseau. Il fut bientôt rejoint par le reste des poneys. Ils se figèrent à ses côtés, dubitatifs.

Puis Chouwie s'exprima :

« Tout le monde le pense, mais moi je le dis.... C'est une petite foulée pour les Poneys et une grande foulée pour la Poneyité ! »

Devant l'absence de réaction de ses camarades poneys, il se reprit.

« Bon, mettons nous au travail, un dur labeur nous attend. De plus le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin »

Les poneys, convaincus, s'activèrent. Ils commencèrent par débarquer (ou plutôt dévaiseauter) un immense creuset qu'ils placèrent en angle droit avec le sol, la pointe en direction du centre de la Terre. Ils sortirent également une petite boîte noire et une valise rouge. Sur le boîtier noir on pouvait voir un levier qui était reliée au creuset par un fil. Les poneys se déplacèrent de quelques pas en emportant le boîtier et la valise rouge.

Le Roi Sorcier Poney d'Angmir se mis au pas. Il se déplaça autour de Dovakhimi et Chouwie et prit alors la parole :

« Fils de la lune, mes frères. Je lis dans vos yeux, la même peur qui pourrait saisir mon cœur. Un jour peut venir, où le courage des Poneys faillira, où nous abandonnerons nos amis, et briserons tous liens. Mais ce jour n'est pas arrivé. »

Il marqua une pause, Chouwie et Dovakhimi (et même Artémis) ne le quittaient pas des yeux, captivés.

« Les humains peuvent prendre nos vies, mais ils ne prendront jamais ... NOTRE PEIGNE ! »

Chouwie et Dovakhimi commencèrent à taper leur sabot sur le sol au rythme du discours du Roi Sorcier Poney d'Angmir.

« Cruauté réveille-toi, qu'importe le courroux, qu'importe la ruine, et que l'aube soit rouge. Au galop ! Au galop ! Courez ! Courez à la ruine et à la fin du monde ! À mort ! »

*« POUR LES PONEYS ! »
« MAY THE FORCE BE WITH US ! »
« FUS RO DAH ! »
« »*

Et il baissa le levier. Le creuset se mit en mouvement dans un roulement de tonnerre. Rotationnant sur lui-même, il commença à creuser le sol en projetant des gerbes de terre dans toutes les directions. Le sol tremblait sous les assauts répétés de la machine infernale. Les poneys ne s'en émurent pas, impassibles et résolus ils abordèrent la suite de la manœuvre.

Pendant que le creuset continuait à s'enfoncer bruyamment dans la terre, Dovakhimi ouvrit la valise rouge et en extirpa 3 paires de fers qui, sur leur surface externe, présentaient des aspérités saillantes. Ils les chaussèrent et se dirigèrent vers le trou dans lequel avait déjà disparu le creuset. On ne distinguait maintenant plus que le doux ronronnement de la machine percutant et lacérant la terre. Et le bruit s'amenuisait au fur et à mesure que le creuset se rapprochait de son but. Sans une once d'hésitation, une lueur sauvage dans le regard, les poneys s'engagèrent au galop dans le tunnel vertical. Ainsi commença le long chemin qui les mena jusqu'au centre de la planète.

Chapitre 8

La descente fut longue et laborieuse. Ils s'enfonçaient toujours plus profondément, dans une obscurité de plus en plus opaque. Toutefois, les poneys avaient le pied sûr et l'obscurité ne les effrayait point.

Bientôt le Roi Sorcier Poney d'Angmir, qui était en tête s'arrêta. Ils étaient arrivés au bout du tunnel : il tâta l'espace vide qui s'étendait devant lui de son sabot tendu.

« Risquons-nous à faire un peu de lumière ... lumos ! »

Et la lumière fût. Ils se trouvaient sur le seuil d'une immense grotte souterraine. Elle s'étendait dans toutes les directions et aussi loin que se portait leur regard, ils n'en discernaient toujours pas les contours. Loin en dessous, il leur sembla apercevoir un éclat brillant. C'était bien sur le creuset qui, après avoir percé la voûte de la grotte, était allé s'écraser contre la paroi opposée. Ils grimperent sur la cloison de la grotte qui leur était accessible et restèrent un moment immobiles, frappés par la démesure de l'endroit. Puis ils décidèrent de se scinder en 4 groupes de 1 pour pouvoir explorer plus rapidement la grotte. Chacun partit d'un côté avec pour mission de trouver le peigne, car le GPPS n'était utilisable qu'à l'air libre. Au cas où l'un d'eux tomberait sur quelque chose, il avait été décidé d'un hennissement de ralliement : le super hiiiie. La recherche commença : ils cherchèrent. Et cherchèrent. Et cherchèrent encore. Et encore. Ils perdirent peu à peu la notion du temps et errèrent, désorientés, dans ce labyrinthe. Sans le savoir ils commencèrent à tourner en rond et convergèrent tous vers le même point. Ils se retrouvèrent et décidèrent de faire une pause, ils ne s'y prenaient de toute évidence, pas de la bonne façon. De dépit, le Roi Sorcier Poney d'Angmir se mit à gratter le sol de son sabot. Artémis le regarda. Et comprit. Le sol ! Il expliqua à ses amis sa théorie.

« Mais oui, mais c'est bien sur ! »

S'exclama le Roi Sorcier Poney d'Angmir.

« On ne risque pas de s'écraser sur le sol de l'autre côté ? »

Demanda Chouwie, sceptique.

« Il sera peut être amicale à notre égard ? »

Répondit Dovakhimi, optimiste.

« De toute façon, c'est notre seule chance. »

Les poneys acquiescèrent en silence. Et d'une même impulsion ils sautèrent. Ce qu'ils ne savaient pas c'était que sans faire exprès ils s'étaient tous rassemblés au centre exact de la grotte. Et ça tombait bien. Littéralement. Leur chute ne dura pas longtemps, ils furent stoppés net dans leur élan et restèrent suspendus dans l'air entre voûte et sol. Ils se trouvaient à présent dans un fort courant magique qui maintenait l'équilibre de la terre. En d'autres termes, ils étaient à l'exacte convergence des pôles terrestres, au centre de la Terre.

Et il se tenait là. Juste devant eux. Sa beauté était à couper le souffle (et les crins). Son manche était parcouru de fines sculptures représentant les légendes du passé des poneys de la lune. Sa surface miroitait et dispersait milles et unes couleurs dans toutes les directions. Ses dents délicates brillaient d'une lueur argentée et une aura cristalline émanait de l'ensemble. Les poneys restèrent éblouis, émerveillés devant tant de splendeur. Ils ne pouvaient détacher leur regard de l'incroyable Peigne. Dovakhimi en oublia même de respirer. Et commença au bout d'un moment à suffoquer. Ses quintes de toux firent émerger Chouwie qui, surpris, fit un écart. Il bouscula le Roi Sorcier Poney d'Angmir, qui a son tour refit surface dans la réalité. D'un commun accord, ils décidèrent dorénavant d'éviter le contact visuel avec le Peigne, afin de parer à d'autres désagréments de ce genre. Puis ils réfléchirent à un moyen d'extirper le Peigne du courant magique dans lequel ils se trouvaient (et qui les faisait voler

en l'air au milieu de la grotte). Artémis observa que le courant était généré par le Peigne, et que si on l'enlevait, celui-ci disparaîtrait. Il ajouta, après avoir étudié plus en détail le mécanisme de l'ensemble, que le Peigne semblait être le noyau de la planète, c'est-à-dire que celle-ci s'était développée autour de lui en utilisant son énergie pour se stabiliser et se développer. Ce qui posait un nouveau problème. S'ils ôtaient le Peigne maintenant, en plus de se retrouver en chute libre, ils seraient réduits à néant par l'effondrement de la planète. Il leur fallait donc trouver une solution pour retirer le Peigne sans provoquer leur chute et, dans une moindre mesure, celle de la Terre.

Le Roi Sorcier d'Angmir se mit donc à réfléchir à un sort qui pourrait lui être utile dans cette situation.

« Je peux essayer de transposer l'énergie du Peigne dans un autre objet, ainsi il suffirait juste de remplacer le Peigne avec le nouvel artefact pour que nous puissions rentrer chez nous sains et saufs, et peignés. »

Les autres poneys opinèrent du chef, c'était risqué, mais ils n'avaient pas de meilleures idées à proposer. Ils aidèrent donc le Roi Sorcier Poney d'Angmir du mieux qu'ils purent dans la conception de son sortilège. Il fallu dans un premier temps, lui fournir un substitut au Peigne. Un objet pas trop petit ni trop grand, et qui ne leur serait d'aucune utilité pour le retour. Chowwie, qui avait justement un pot de fleur sur lui, le céda de bonne grâce. Le Roi Sorcier Poney d'Angmir devait maintenant se concentrer pour réussir son incantation. Ils firent donc le silence quelques minutes. Puis le Roi Sorcier Poney d'Angmir s'agita en piaffant et psalmodiant. L'air s'emplit de la magie des Poneys et soudain, des fils d'énergie blancs s'échappèrent du Peigne pour aller se canaliser dans le pot de fleur. Le Roi Sorcier d'Angmir était toujours en transe, envahi de magie. En quelques instants le pot de fleur se mit à briller d'une aura sans pareille. Chowwie s'exclama :

« C'est le moment ! »

Dovakhimi se saisit alors du Peigne, et envoya d'un coup de sabot, le pot de fleur à sa place. L'action n'avait pas duré plus de quelques secondes. Un ange passa tandis que les poneys n'osaient reprendre leur souffle. Le Roi Sorcier d'Angmir sortit de sa transe. Il ne se passa toujours rien. Les poneys se relâchèrent. Ils avaient réussi ! Ils avaient récupéré le Peigne et ils étaient toujours en vie ! Chowwie et Dovakhimi se laissèrent aller à une petite cabriole. Puis ils se ressaisirent. Il fallait encore sortir d'ici et regagner la lune. Artémis était déjà en train de réfléchir à comment rejoindre la voute de la grotte. Chowwie s'approcha du pot de fleur. C'était un fameux pot de fleur tout de même, et quel service il leur avait rendu ! Il décida donc de le récompenser en lui offrant un gâteau qu'il envoya (c'était trop dangereux d'établir un contact physique direct avec l'artefact, maintenant qu'il était le noyau de la Terre) dans le pot. Ce pendant, Dovakhimi avait pensé à un moyen de sortir d'ici et l'avait exposé à Artémis (le Roi Sorcier d'Angmir recouvrant peu à peu ses forces) qui avait approuvé.

« Chowwie, je vais avoir besoin de son aide. Tu as toujours ton Portal-hoof ? »

« Bien sur ! »

Répondit l'intéressé en soulevant son sabot orange.

« Qu'en est-il de toi ? »

Pour toute réponse, Dovakhimi lui montra son sabot bleu.

« Tu vois où je veux en venir ? »

Chowwie hennit joyeusement.

« Comme au bon vieux temps... C'est parti ! »

Il pointa son sabot orange en direction d'une extrémité du courant magique. Un cercle orange apparut au loin, là où le courant était arrêté par la paroi de la grotte.

« Bien et maintenant ? »

« D'après les calculs d'Artémis nous nous trouvons juste au bon endroit ! »

Répondit Dovakhimi en visant de son sabot l'espace au dessous d'eux. Un cercle bleu, identique à celui de Chouwie (mis à part la couleur) se matérialisa des dizaines de mètres plus bas, sur le sol de la grotte. Il est maintenant temps d'expliquer l'étrange pouvoir de Chouwie et Dovakhimi. Les deux poneys avaient effectué leur école Militaire Poney ensemble et avaient développés au fil des ans, une étrange capacité appelée Portal-hooves, qui leur permettait de se sortir des pires situations. Cette faculté, rare, ne se manifeste que quand deux Poneys sont suffisamment en phase et travaillent en coopération. Techniquement elle permet à un Poney d'ouvrir un Portal d'Entrée et à l'autre Poney d'en ouvrir un de Sortie. Ce qui entre par le portail d'entrée, ressort par le portail de sortie. Et c'est ce qui était en train de se passer dans le cas présent. Le courant magique était entré dans le portail orange et avait été redirigé dans le portail bleu. Les poneys se trouvaient donc maintenant dans un courant ascendant qui s'élevait verticalement à travers la grotte en direction de la voute. Et comme, nous le confirme la dernière phrase hennite par Dovakhimi, ils se trouvaient également juste en dessous du tunnel par lequel ils étaient descendus. Le courant magique était donc devenu un ascenseur vers l'extérieur. Ils s'empressèrent de le parcourir au galop et émergèrent rapidement à l'air libre. Le courant magique s'étirait dans le ciel à l'infini, rien ne venant obstruer sa trajectoire. Les Poneys en sortirent et s'ébrouèrent sur l'herbe, heureux de retrouver la terre ferme.

« Bon, nous n'avons plus rien à faire ici, partons rejoindre les étoiles. »

Le Roi Sorcier d'Angmir avait retrouvé sa verve habituelle et monta à bord du vaisseau, qui était resté là, à les attendre bien sagement. Il fut bientôt rejoint par les autres poneys, qui s'installèrent pour le voyage de retour. Bientôt, Chouwie fit démarrer le vaisseau qui s'éleva dans le ciel, traversa l'atmosphère et commença doucement à s'éloigner de la terre. L'aventure était finie, et ils rentraient victorieux sur la lune. Les poneys regardèrent la terre en silence.

« Vous pensez qu'ils vont découvrir le pot aux roses ? »

demanda Dovakhimi en pointant l'étrange faisceau que formait le courant magique à travers l'espace.
Chouwie répondit en souriant.

« Je ne pense pas qu'ils en aient le temps... the cake was a lie ».

Il pressa le bouton rose du tableau de bord.

ET BOOM ! EXPLOSION !

Chapitre 9

« et qu'est ce qu'elles murmurent les étoiles filantes alors ? »

« Téhènequa. »